

CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
ICOMOS

3ème Colloque international sur la conservation et la restauration
des jardins historiques

Zeist, Pays Bas, 8 au 13 septembre 1975

organisé par le Comité ICOMOS/IFLA pour les jardins historiques sous
le haut patronage du Ministère de la Culture, des Loisirs et de l'Action
Sociale des Pays Bas

NOTE SUR LES JARDINS HISTORIQUES EN U.R.S.S.

Elena MICOULINA
Institut d'Architecture
Moscou, U.R.S.S.

NOTE SUR LES JARDINS HISTORIQUES EN U.R.S.S.

Elena MICOULINA, Architecte

A. LA SIGNIFICATION DES JARDINS HISTORIQUES ET LEUR ORIGINALITE

1. Parmi les jardins qui pourraient être considérés d'un intérêt secondaire pour l'art des jardins - (parce qu'ils sont en partie copiés sur des réalisations plus fameuses ou parce que le détail de leur exécution n'est pas très soigné) - certains ont une grande valeur, du point de vue historique (disons, par exemple, parce qu'ils furent le cadre de vie d'un grand homme) ou en raison du rôle important qu'ils jouent pour leurs environs. Parmi les jardins mentionnés sur l'inventaire distribué à Fontainebleau, Spasskoe Loutovinovo (31) ou Serednikovo (32) sont dans ce cas. Les petits jardins de Malinniki, Bernovo (souvent visités par Pouchkine, entre Moscou et Leningrad), Olgovo près de Moscou, Ryabovo près de Leningrad, et beaucoup d'autres peuvent être cités en exemple.

Les souvenirs historiques qu'ils évoquent et leur importance dans leur environnement devraient être aussi constituer des critères pour évaluer l'intérêt des jardins, au même titre que l'originalité de leur composition et leur état de conservation.

2. On peut faire une autre remarque importante sur les jardins "d'intérêt secondaire" (et, en même temps, sur la disparition de jardins sous les pressions contemporaines). Avec la perte de quelques jardins de premier intérêt - qui est déjà intervenue ou qui est inévitable, parce que déjà presque consommée -, des jardins de second ordre, du même style et de la même époque, prennent un sens nouveau et doivent faire l'objet d'une attention plus soutenue.

Ils méritent alors que l'on fasse des efforts pour les protéger et les restaurer comme exemples uniques d'un type en voie de disparition.

Choisir ces jardins n'est pas une tâche facile, car les jardins ne sont toujours pas classés et beaucoup même n'ont pas été inspectés depuis longtemps par des spécialistes. Mais c'est un problème urgent, si nous voulons éviter de les perdre comme nous avons perdu les "meilleurs" exemples de leur catégorie.

3. Les parcs et les jardins d'intérêt secondaire constituent une excellente réserve de terrains qui peuvent servir au tourisme et aux loisirs. Par exemple, une étude récente a répertorié 516 parcs des 18ème et 19ème siècles, dans la région de Léninegrad, dont plus d'une centaine sont assez intéressants pour être remis dans leur état d'origine, et dont le reste sera protégé pour servir d'espaces verts. Dans cette optique, les grands parcs, bien connus, de Léninegrad prennent une importance nouvelle.

Il faut mentionner que l'on effectue en ce moment des études du même type dans d'autres régions d'U.R.S.S. La liste des jardins historiques est actuellement révisée et complétée sur la base de ces recherches.

Un point très important est la possibilité d'élever la qualité esthétique de l'architecture moderne, par la connaissance des méthodes utilisées pour composer les beaux jardins anciens. Cet intérêt particulier des jardins historiques doit être fortement souligné.

B. LES RAISONS DE LA DISPARITION DES JARDINS HISTORIQUES

1. On considère que l'urbanisation est l'ennemi principal des jardins historiques, car elle entraîne une trop forte fréquentation. Le problème de la surcharge de visiteurs cause de nombreux conflits dans l'urbanisme actuel. Un tel afflux de visiteurs peut être considéré comme trop important pour un jardin donné, mais aussi longtemps que le site existe et que l'on n'envisage pas d'y bâtir, les problèmes de conservation du jardin ne semblent pas évidents.

Ceci est le cas de nombreux parcs historiques de Moscou, entourés de grands immeubles d'habitations récemment construits, sans que l'on ait prévu dans ces opérations des espaces verts pour les loisirs de cette importante population. Le parc Vorontsovsky, à Moscou, en donne un exemple; l'analyse montre qu'il peut supporter 7 600 visiteurs, tandis que le nombre de visiteurs que l'on peut attendre, étant donné la construction de nouveaux logements aux alentours, se monte à 21 000.

Tous ces parcs historiques sont protégés par la loi, quoique, en réalité, ils se dégradent car ils sont trop fréquentés, tout simplement étant donné le besoin d'espace ouvert que ressent la population. Ceci signifie qu'ils continueront à exister, en tant qu'espaces verts, mais il est peut être inévitable qu'ils perdent leur caractère historique.

Ainsi, le problème principal est de mettre en oeuvre dans les plans d'urbanisme les excellentes lois de l'U.R.S.S. dans le domaine de la conservation.

2. Outre les conséquences de la fréquentation de masse, il y a beaucoup de jardins qui se dégradent par manque de soin et qui ne retiennent pas l'attention du public parce qu'ils sont virtuellement inconnus. On peut citer comme exemple la maison et le parc de Gliadichi, dans la région de Bryansk, dessinés dans le grand style du 18ème siècle. Les routes touristiques les ont laissés à l'écart et les villages voisins ne peuvent utiliser un si vaste domaine; aussi disparaît-il lentement.

Un but primordial est de trouver des usages nouveaux pour beaucoup de ces jardins.

3. On estime encore qu'une école ou un sanatorium sont la meilleure solution possible pour utiliser une grande demeure et son parc, (avec des dispositions particulières pour permettre leur visite). Mais de récentes enquêtes montrent que certains des jardins ainsi utilisés souffrent du manque d'entretien, car aucune aide financière n'est prévue pour cela. Beaucoup d'exemples de cette situation peuvent être signalés dans la seule région de Moscou, où ces enquêtes ont été menées récemment.

4. Une question importante qui, peut être, devrait être revue sans cesse est, tout simplement, "qu'est-ce qu'un jardin bien conservé ?". Même parmi les spécialistes de la restauration de l'architecture - (pour ne pas mentionner les architectes en général et les diverses personnes dont dépend le sort d'un jardin) - l'opinion qui domine est qu'aussi longtemps que le site du jardin et ses limites existent, le jardin est plus ou moins sauf. Les dégradations de toute sorte, depuis les sculptures lézardées jusqu'aux plantes devenues trop envahissantes, peuvent passer inaperçues.

Ceci signifie qu'il est nécessaire et urgent que des informations sur les jardins historiques soient plus largement diffusées.